



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**39 | Printemps 2012**  
**CRITIQUE D'ART 39**

---

# Frantz Fanon à l'épreuve du temps

**Maureen Murphy**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2571>

DOI : 10.4000/critiquedart.2571

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Maureen Murphy, « Frantz Fanon à l'épreuve du temps », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2571> ; DOI : 10.4000/critiquedart.2571

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Frantz Fanon à l'épreuve du temps

Maureen Murphy

---

## RÉFÉRENCE

Fanon, Frantz. *Œuvres*, Paris : La Découverte, 2011

Macey, David. *Frantz Fanon, une vie*, Paris : La Découverte, 2011

Renault, Matthieu. *Frantz Fanon : de l'anticolonialisme à la critique postcoloniale*, Paris : Ed. Amsterdam, 2011

- 1 Alors que l'ombre portée de l'incitation à la violence a longtemps pesé sur la perception des écrits de Fanon, une relecture critique et globale de sa pensée s'impose aujourd'hui. Plusieurs ouvrages récents parus à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire de la mort de l'auteur et de l'Indépendance de l'Algérie nous y invitent. Né en 1925, Frantz Fanon est issu d'une famille plutôt aisée et grandit à Fort-de-France sur l'île de la Martinique alors fortement marquée par la misère rurale et le racisme. Elève au lycée Schoelcher où il suivra les cours d'Aimé Césaire aux côtés d'Edouard Glissant, il s'engage pendant la Seconde Guerre mondiale dans les Forces de la France libre, puis reprend des études de Médecine à Lyon avant de devenir psychiatre en 1953. Il quitte la métropole peu de temps après pour s'installer en Algérie et poursuivre son engagement en faveur d'une décolonisation en pensées et en actes. Le regain d'intérêt dont témoigne la parution de multiples ouvrages sur Fanon est à inscrire dans un mouvement plus vaste d'exhumation des questions coloniales opéré en France ces dix dernières années. Car si, dans les pays anglo-saxons, les études dites « postcoloniales » se sont développées dans les milieux universitaires dès les années 1970, en France, la prise en compte de ce passé a pris plus de temps et semble émerger dans un contexte parfois conflictuel ou pour le moins contradictoire<sup>1</sup>. L'historiographie comparative des études fanoniennes esquissée par Matthieu Renault dans l'introduction de son livre est à cet égard éclairante.
- 2 Reprenant l'analyse des auteurs de *Fanon: A Critical Reader*<sup>2</sup> publiée en 1996, M. Renault cite cinq temps de la généalogie des études consacrées à Fanon : « Après le moment des “applications” et “réactions” qui avaient convié penseurs révolutionnaires, critiques

marxistes et « libéraux », s'était engagé le stade des biographies, puis celui des lectures de Fanon du point de vue de la théorie politique. Le quatrième stade, "encore en cours", était lié à l'émergence des cultural et postcolonial studies ». Les directeurs du recueil en appelaient à l'émergence d'un cinquième stade qui inscrirait ses écrits dans le champ des Sciences humaines à proprement parler. Ce qui frappe M. Renault dans cette généalogie est qu'elle est essentiellement anglo-saxonne. « En France, écrit-il, [...] sur Fanon, *tout reste à dire* ». Faisant le pari de la « non-biographie<sup>3</sup> », M. Renault tente de reprendre le fil des études fanoniennes, en offrant au lecteur français une vue d'ensemble de sa production. Dans sa préface, Achille Mbembé opère un constat identique quant à la généalogie des études relatives à l'auteur (sans toutefois citer la source de l'analyse), mais opte pour sa part pour une approche biographique, utilisant même l'image du « moule » qu'auraient constitué les épreuves du nazisme, du colonialisme et de « l'amère rencontre avec la France métropolitaine<sup>4</sup> » et dont Fanon émergerait, selon lui, tout entier. A tendance hagiographique, tirant Fanon vers une africanité qu'il n'aurait sans doute pas revendiquée lui-même<sup>5</sup>, A. Mbembé rédige une préface où l'émotion l'emporte sur la rigueur et ne rend pas compte de la complexité à l'œuvre chez Fanon. Si Mbembé tente de tirer Fanon vers l'Afrique, André Lucrèce<sup>6</sup> le tire, quant à lui, vers la Martinique en cherchant à créer une filiation intellectuelle avec Aimé Césaire qui l'amène à déformer l'histoire pour répondre à des enjeux de reconnaissance mémorielle. Au milieu de ce conflit des mémoires né, sans doute, du fait de l'absence de traitement scientifique de la pensée de Fanon en France, le texte de M. Renault offre une proposition apaisée et constructive.

- 3 Plaçant son regard sur le plan de la philosophie politique, l'auteur structure son ouvrage de manière thématique et tente de souligner les modalités des « déplacements épistémiques » (p. 29) opérés par Fanon à partir des écrits d'auteurs tels que Marx, Freud, Sartre ou Hegel : « L'alternative des décolonisations, écrit-il, n'était pas seulement celle de l'appropriation ou du rejet des "dons" de l'Occident, mais se situait aussi et peut-être d'abord, au cœur même des modalités de leur reprise » (p. 194). Son analyse est précise et approfondie, mais aurait gagné à introduire une perspective et une profondeur historiques. On aurait aimé que l'auteur se positionne plus clairement par rapport aux débats développés outre-Atlantique, ce qu'il esquisse en introduction, mais ne poursuit pas par la suite.
- 4 Les écrits de Fanon relatifs à la culture sont peu analysés, comme souvent d'ailleurs, leur crudité presque clinique ainsi que l'absence de charge exotique expliquant la raison pour laquelle l'histoire préféra retenir les écrits des théoriciens de la négritude, par exemple. A l'heure où les catégories identitaires telles que l'art contemporain « africain », « indien » ou « arabe » fleurissent au rythme des biennales ou des événements politiques, la lecture des écrits de Fanon permet pourtant de repenser le rapport entre art, politique et identité, pour faire ressurgir l'idée d'individualité et d'appartenance nationale au détriment d'une approche communautaire certes séduisante, mais souvent creuse. Ecrivant à la veille des Indépendances, dans un moment de l'histoire où certains intellectuels africains misaient sur la fierté d'un passé exhumé pour mieux répondre aux arguments infériorisants des colonisateurs, Fanon n'en appelle pas moins à rompre avec ce qu'il conçoit comme une forme de « racialisation de la pensée » (*Œuvres*, p. 250). « La densité de l'Histoire ne détermine aucun de mes actes, écrit-il. Je suis mon propre fondement. Et c'est en dépassant la donnée historique, instrumentale que j'introduis le cycle de ma liberté » (*Idem*). En 2011, le Sénégal organisait le second *Festival mondial des*

arts nègres à Dakar, en hommage à celui organisé par Léopold Sédar Senghor en 1966. Un mouvement réciproque de décolonisation des consciences semble nécessaire et il devient urgent de relire Frantz Fanon, ne serait-ce que pour renouer le fil de la discussion et réactiver le débat.

---

## NOTES

1. Voir *La Situation post-coloniale : les postcolonial Studies dans le débat français*, (sous la dir. de Marie-Claude Smouts), Paris : Les Presses de Sciences Po, 2007 ; Amselle, Jean-Loup. *L'Occident décroché : enquête sur les postcolonialismes*, Paris : Stock, 2008 ; ou Bayart, J.F. *Les Etudes postcoloniales : un carnaval académique*, Paris : Karthala, 2010.
2. « Introduction: Five Stages of Fanon Studies » in *Fanon: A Critical Reader* (Gordon, L. R., Sharpley-Whiting T.D., White, R.T. ed.), Malden-Oxford : Blackwell, 1996, pp. 1-8
3. Renault, Matthieu. « Pour une généalogie de la critique postcoloniale » in *Frantz Fanon : de l'anticolonialisme à la critique postcoloniale*, Op. cit., p. 8.
4. Mbembé, Achille. « Préface » in *Frantz Fanon : Œuvres*, Op. cit., p. 9
5. A. Mbembé évoque « l'africanité » de la pensée de Fanon p. 14, alors que Fanon récusait ce type de catégories identitaires, leur préférant l'appartenance nationale, voire nationaliste.
6. André, Lucrèce. *Frantz Fanon et les Antilles : l'empreinte d'une pensée*, Fort-de-France : Le Teneur ; K Editions, 2011